

Les sondeurs ont vu juste

Les sondages ont donné d'excellentes estimations des résultats du vote du 14 avril

Durand, Claire

LES SONDEURS et leurs amis ont poussé un soupir de soulagement en regardant les résultats du vote le mardi 15 avril. Les sondages ont donné d'excellentes estimations du vote final. La situation contrastait avec celle des consultations précédentes. Lors du référendum de 1995, il avait fallu attribuer 75 % des discrets au camp du Non pour arriver à une bonne prédiction des résultats. En 1998, malgré une attribution de 60 % des discrets au Parti libéral, les sondages de la dernière semaine de campagne avaient sous-estimé l'appui à ce parti par une moyenne de 5 points. Lors des élections fédérales de 2000, les sondages avaient sous-estimé le vote du Parti libéral du Canada au Québec par 4 points.

Les élections québécoises de 2003 ont le mérite de nous permettre de raffiner notre compréhension de ce phénomène. Notre équipe de recherche (1) avait démontré que les problèmes liés à l'échantillonnage et au taux de refus permettaient d'expliquer une part non négligeable de l'écart entre les sondages et le vote en 1998. La situation de 2003 apparaît fort différente.

Le déroulement de la campagne de 2003

À la mi-février, un sondage CROP met les trois partis à égalité dans l'intention de vote. Onze jours plus tard, l'ADQ est à 28 % (CROP) et huit jours plus tard à 25 % (Léger). Pendant ce temps, les deux autres partis augmentent leur part des intentions de vote. Le PQ et le PLQ apparaissent à égalité au moment du déclenchement de la campagne, la différence entre eux se situant à l'intérieur de la marge d'erreur.

Comment la situation a-t-elle évolué durant la campagne? Quel impact le débat a-t-il eu? L'analyse par séries temporelles que nous utilisons permet de répondre de façon assez fiable à ces questions. L'intention de vote mesurée par les différents sondages est reportée sur chaque jour où il y a eu collecte de données et la moyenne quotidienne pondérée sert de base aux analyses. Celles-ci permettent ensuite d'estimer comment l'évolution des intentions de vote peut être le mieux représentée et prédite jusqu'au jour du vote. Tous les sondages publiés jusqu'au 12 avril (excluant donc le dernier Léger) ont été inclus dans l'analyse. De façon à tenir compte à la fois de ce qui est connu sur le profil des discrets et de l'évolution des intentions de vote au cours des derniers mois, 50 % des discrets ont été attribués au PLQ, 25 % au PQ et 25 % à l'ADQ.

L'intention de vote pour le PLQ part de 38,4 % au moment du déclenchement de la campagne et augmente par la suite de 0,14 points par jour et donc de 4,6 points en 33 jours. De plus, le débat fait gagner 2,4 points au PLQ. L'intention de vote pour le PLQ est donc rendue à 7 points de plus en fin de campagne (45,4 %).

L'intention de vote pour l'ADQ quant à elle est à 22,8 % en début de campagne et baisse de 0,2 point par jour pour un total de 6,6 points. Le débat n'a aucun impact sur cette évolution. L'intention de vote ADQ est estimée à 16,2 % en fin de campagne.

L'intention de vote pour le PQ est plus difficile à estimer. Les analyses ne permettent pas de conclure à une évolution linéaire dans le temps ni à un changement notable de l'intention de vote après le débat. La meilleure image de l'évolution est celle d'une progression en forme de courbe qui plafonne au moment du débat suivie d'une baisse plus prononcée par la suite, en accélération durant les derniers jours. Le PQ part à 37,2 % et termine à 34,6 %, une perte nette de 2,2 points. Les pertes totales de l'ADQ et du PQ sont donc de 8,8 points et le gain du PLQ de 7 points. Le 1,8 point restant a pu se diriger vers d'autres partis, ce qui reflète la hausse du vote pour les autres partis dans le dernier CROP publié.

Ces estimations de l'évolution de la campagne sont congruentes avec les données du sondage CROP publié le 11 avril: 18 % de ceux qui s'apprêtaient à voter libéral déclaraient avoir pris leur décision après le débat comparativement à 6 % pour les adéquistes et à 4 % pour les péquistes. L'hypothèse d'un impact significatif du débat se faisant sentir surtout sur le vote libéral est donc plausible.

Les résultats du vote donnent 45,9 % au PLQ, 33,2 % au PQ et 18,2 % à l'ADQ. Le vote de l'ADQ est donc légèrement sous-évalué par nos analyses. Toutefois, l'estimation des derniers sondages publiés (CROP du 11 avril et Léger du 13 avril) en répartissant les discrets selon notre méthode donne respectivement 18,5 % et 18,2 % à l'ADQ, des résultats tout à fait à l'intérieur de la marge d'erreur. Notons qu'il n'y a aucune différence significative dans les estimations publiées par CROP et par Léger pendant la campagne. Par contre, si on prend tous les sondages publiés depuis le 15 février, l'estimation moyenne des intentions de vote pour le PLQ faite par Léger a été de près de 5 points plus élevée que celle de CROP, 4 points plus élevée chez les francophones.

En conclusion

Il est tout aussi important d'analyser la performance des sondeurs lorsqu'elle est bonne que de le faire lorsqu'elle est mauvaise. L'excellente performance de 2003 ne dénote pas nécessairement que tous les problèmes sont réglés puisqu'il faut encore faire une répartition non proportionnelle des discrets pour bien estimer le vote. Par contre, elle dénote peut-être que le profil des personnes non rejointes par les sondages a changé ou qu'elle est mieux prise en compte par les sondeurs. Il est aussi possible que la tendance présumée des partisans libéraux francophones à cacher leurs préférences a diminué au cours des dernières années.

Enfin, la loi québécoise devrait prendre exemple sur les lois canadienne et française en exigeant des informations méthodologiques plus détaillées sur les sondages publiés en période électorale. Ces sondages constituent une information de première importance pour les électeurs. L'accès public à l'information nécessaire pour évaluer leur valeur ne peut que contribuer à maintenir leur qualité.

1. Durand, C., Blais, A. et Vachon, S. (2001) A Late Campaign Swing or a Failure of the Polls? the Case of the 1998 Quebec Election, Public Opinion Quarterly, 65, 108-123.

Durand, C., Blais, A. et Vachon, S. (2002) Accounting for Biases in Election Surveys: The Case of the 1998 Quebec Election, Journal of Official Statistics, 18, p. 25-44.

L'auteure est professeure au département de sociologie à l'Université de Montréal.